

 La Péniche Opéra
46 quai de la Loire
75019 Paris
01.53.35.07.76

Dossier pédagogique **PAS SI BÊTES !**



un spectacle musical
sur des pièces de Prokofiev, Moussorgski,
Stravinsky, Chostakovitch et Alexandre
Grandé.

Un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animalière... autant de formes novatrices, inventées ou revisitées par des compositeurs russes du XX^e siècle, à l'imagination débordante : voilà ce que nous vous proposons avec le spectacle *Pas si bêtes !*



Mille et une façons de fabriquer du théâtre musical avec les outils d'aujourd'hui, le cinéma, la danse, le cirque, la lumière, les effets spéciaux... toutes ces inventions qui furent particulièrement appréciées par les compositeurs russes.

A leur manière, ils furent surréalistes, cubistes, illusionnistes... merveilleusement drôles et inventifs.

Et surtout ils surent nous apporter une nouvelle façon d'écrire la musique savante, de jouer avec les notes, avec les mots, avec les émotions... celles de notre temps, du XXI^e siècle.

Mireille Larroche



Le spectacle *Pas si bêtes !*, mis en scène par Mireille Larroche avec la collaboration de l'équipe de la Péniche Opéra, est interprété par un ensemble musical (musiciens de l'Ensemble Carpe Diem), trois chanteurs sous la direction d'Alexandre Grandé, une danseuse et un marionnettiste.

Pour préparer la venue de votre classe, vous trouverez ci-joint quelques informations sur les œuvres musicales qui composent ce spectacle, les textes de l'ensemble des mélodies et un CD pour entendre en avant-première deux extraits du spectacle.

Illustrations Olivier Chérés

1 – Le vilain petit Canard
Cantate (chant piano),
1914

Musique de Prokofiev
d'après un conte
d'Andersen

Il s'agit d'une mise en musique charmante et humoristique du conte d'Andersen. La première version, pour une voix et piano est composée alors que Prokofiev a 23 ans et qu'il sort tout juste du Conservatoire. Il réalisera plus tard deux versions différentes pour orchestre, tout en conservant la partie vocale d'origine.

Andersen et Prokofiev nous content l'histoire d'un petit canard différent du reste de la couvée. Alors que ses frères sont de mignons petits canards, il est plus gros, plus pataud, et son poil est vilain et tout gris. Dès que les petits sont conscients de la différence, il est rejeté par sa fratrie. Il quitte alors tristement le giron maternel et erre à la recherche d'un monde dans lequel il puisse se reconnaître, être accepté et être enfin heureux. Les enfants, particulièrement sensibles aux problèmes de la différence et de la souffrance qu'elle peut entraîner, sont toujours ravis du "happy-end".

Dans la mise en scène, images et musique se répondent dans un séduisant travail de graphisme audiovisuel.

A écouter

Il existe deux enregistrements disponibles néanmoins difficiles à trouver.

– *Prokofiev, music for children*
New London Orchestra sous la direction de Ronald Corp
Enregistrement de 1991, les parties chantées sont en anglais et la narration est assurée par Oleg et Gabriel Prokofiev, respectivement fils et petit-fils du compositeur
Nocturne / Hyperion - Abeille Distribution.

– Orchestre du Stadium de New York (solistes du New York Philharmonic) sous la direction de Leopold Stokowski, enregistrement de 1959 mais republié en CD il y a quelques années chez Everest.

Le texte

Il faisait beau dans les campagnes ! L'or des blés roulait en vagues. L'herbe était verte, le foin mis en meules séchait au soleil. A l'ombre des roseaux, au fond du jardin, seule couvait une cane. Elle était triste et bien fatiguée, restant toujours assise.

Tout à coup les coquilles gaiement éclatèrent une à une. Les tout petits virent le jour : "Qu'il est grand l'univers ! qu'il est grand l'univers".

De toute la couvée un seul était raté, sans plumes, les pattes trop longues

"Quelle horreur, un vrai dindon !" s'écria la commère cane.

Les tout petits gagnèrent la basse cour :

"Enfant, tenez vos pattes bien écartées. Dites tous bonjour à la vieille cane.

Elle est de race espagnole. Voyez-vous le chiffon rouge qui est à sa patte ?

Une distinction bien rare chez les canes".

Les jeunes s'inclinèrent devant la vieille. Bientôt ils connurent les diverses coutumes de la basse cour.

Triste, tout seul devait vivre le vilain canard sans plumes. Son sort fut terrible. Il ne connut que la haine. Chacun lui souhaitait d'être dévoré par le chat. Il fut piqué par les coqs, par les pintades, on le trouvait bien trop laid, le dindon, rougissant, gloussant et se gonflant comme une voile, attaqua le petit tremblant et faible.

Alors le petit franchit d'un coup d'aile le mur de la cour et s'envola. Vite s'enfuirent les oiseaux devant son approche. Le pauvre pensa : "Que je suis vilain, on fuit dès que j'arrive !" Il ferma les yeux tout en courant péniblement vers une profonde mare.

Là, à sa surprise, il vit des canards sauvages. "Quel est ce monstre ?"

Le pauvre caneton baissait la tête, tout tremblant. "Tu es trop grotesque !"

Le pauvre fit des révérences profondes. "Pas une des nôtres ne songe à t'épouser !" Oh ! qu'il était bien loin de songer au mariage ! C'est le début de ses tristes aventures.

Durant les mois d'automne il ne supporta que maux et souffrances !

Il restait des journées à trembler dans les roseaux, ravagé par l'angoisse, mourant d'épouvante, pendant que des chasseurs tiraient sans relâche près du lac sombre. Puis un énorme chien se jeta sur lui, voulant le manger.

Il faisait toujours plus froid, la glace peu à peu recouvrit les eaux du lac. Le caneton devait toujours nager pour se garder un coin libre. Et il vit bien d'autres souffrances, d'autres misères pendant l'hiver glacial et terrible.

Le clair soleil enfin reprit sa force, faisant revivre la nature. Les oiseaux chantèrent et l'air était doux. O beau printemps ! Le canet battit gaiement des ailes qu'il sentait plus grandes, plus puissantes. Le canet vola dans l'espace et se posa dans un jardin fleuri : comme ce parc était beau.

Tout à coup, glissant sur l'eau, apparurent trois cygnes blancs et gracieux. Une force puissante l'attirait malgré lui vers ces oiseaux fiers et nobles. Et pourtant s'il les approchait, certainement il serait tué car n'était-il pas un vrai monstre ?

Plutôt mourir tué par ces beaux cygnes qu'endurer de nouveau les malheurs subis durant tout cet hiver ! "Bien, tuez moi !" dit-il sans forces et résigné, baissant la tête en attendant la mort. Dans l'eau transparente, tout ébloui, il vit son image. Quelle joie, il n'était plus l'oiseau sans plumes mais un cygne beau et fier. On peut naître dans le nid d'une cane pourvu que l'œuf soit d'un cygne blanc. Dans les rayons du soleil, les eaux du lac le bercèrent et tendrement les beaux cygnes l'embrassèrent. Pouvait-il jamais faire un si beau rêve... quand il était l'oiseau sans plume ?

DÉROULÉ DU SPECTACLE

Durée du spectacle : 1h

1 – Le vilain petit Canard

Cantate de Prokofiev sur un texte d'Andersen
Ensemble instrumental et trois chanteurs

2 – “Oh raconte Nianouchka”

extrait des *Enfantines*, musique et texte de Moussorgski
Ensemble instrumental, un narrateur, trois chanteurs, une danseuse, un marionnettiste

3 – L'Ours et Tili-bom

extraits des *Trois histoires pour enfants* de Stravinsky
Tilimbon : Ensemble instrumental, un narrateur, trois chanteurs, une danseuse, un marionnettiste
L'Ours : Ensemble instrumental, un chanteur, une danseuse et un marionnettiste
Une version piano-chant de *La Chanson de l'Ours* est sur le CD qui accompagne ce dossier.

4 – Quatre berceuses du Chat

Quatre mélodies de Stravinsky sur des textes populaires russes
Ensemble instrumental, un narrateur, trois chanteurs, une danseuse, un marionnettiste

5 – Le Chat et l'Oiseau

Conte musical d'Alexandre Grandé (création) sur un texte de Jacques Prévert extrait de *Paroles*
Ensemble instrumental, un narrateur, trois chanteurs, une danseuse, un marionnettiste



photo D. Bodécot

6 – L'Opéra des Girafes

Opéra triste en plusieurs tableaux d'Alexandre Grandé (création) sur un texte de Jacques Prévert extraits des *Contes pour enfants pas sages*
Ensemble instrumental, un narrateur, trois chanteurs, une danseuse, un marionnettiste
Deux versions (piano-chant et piano seul) d'un extrait de *L'Opéra des Girafes* sont sur le CD qui accompagne ce dossier.

7 – Le Souriceau stupide

Musique de dessin animé de Chostakovitch
Ensemble instrumental, un narrateur, trois chanteurs, une danseuse

L'ensemble instrumental (musiciens de l'Ensemble Carpe Diem)
sous la direction d'Alexandre Grandé
flûte, hautbois, cor anglais, clarinette, violon, alto, violoncelle, contrebasse

Les trois chanteurs :
mezzo-soprano, ténor et baryton

Les textes en "gras" servent de liaison entre les différents tableaux du spectacle.

2 – "Oh raconte Nianouchka"
extrait des *Enfantines*,
cycle de mélodies pour
soprano et piano, 1868-
1872.
Texte et musique de
Moussorgski

De nombreux musiciens se sont penchés sur le monde de l'enfance, Schumann, Tchaïkovski ou Debussy, chez qui les finalités pédagogiques s'allient à la tendresse nostalgique et à la compréhension d'adultes observant l'enfant dans des saynètes quotidiennes. Les *Enfantines* de Moussorgski se différencient de cette approche par l'identification totale du compositeur avec son sujet. Empruntant des formules au langage des enfants, il vit avec eux à la première personne les petites aventures qu'il met en scène.

Nous avons choisi la première *enfantine* pour vous faire entrer dans l'imaginaire et le rêve de l'enfance grâce à un livre magique qui nous emporte.

L'enfant : D'où que l'on soit : Japon, Afrique, Suède, Israël, Bretagne ou Guadeloupe, on est toujours le "différent" de quelqu'un.

La commère : Rappelle-toi cette histoire pour ne pas ressembler un jour à ces stupides canards qui n'ont pas su voir le cygne que deviendrait celui dont ils se sont tant moqués.

Le texte

Raconte moi, Nianouchka, raconte moi,
Je t'en prie, l'histoire de l'ogre si méchant
Comment il errait dans la forêt.
Comment il emportait les enfants.

Et comme il rongait les petits os blancs,
Les enfants criaient, appelaient Maman !
Nianouchka, je sais bien pourquoi
Il mangeait les enfants.

Ils étaient vraiment trop désobéissants,
Si méchants avec leurs parents.
C'est cela n'est ce pas Nianouchka ?

Mais j'y pense, raconte-nous l'histoire du tsar
Et de sa femme qui vivaient très loin dans un riche palais.
Le vieux tsar boitait quand il marchait.
Les champignons poussaient dès qu'il trébuchait.
La tsarine éternuait si fort que les carreaux volaient dehors en éclats.

Tu sais Nianouchka, ne dis pas l'histoire du mangeur d'enfant
Oublions-le ! Raconte plutôt l'autre histoire je l'aime mieux.

Sélection à écouter

Deux albums avec piano et un enregistrement avec orchestre.

– *Mélodies et airs d'opéras russe*. Sviatoslav Richter
accompagne la mezzo-soprano Nina Dorliac.
Parution en 2001 chez Cascavelle

– *Enfantines* (Moussorgski, Prokofiev, Stravinsky,
Chostakovitch)
Alberto Galletti accompagne au piano forte la mezzo-soprano
Sylvia Marini Vadimova.
Parution en 2003 chez Bongiovanni

– Les chanteurs Boris Christoff et Alexandre Labinsky,
accompagnés par l'Orchestre National de la Radiodiffusion
Française sous la direction de Georges Tzipine.
Parution chez Emi Classics

3 – Histoires pour enfants
L'Ours, n° 3 / *Tilim-bom*,
n°1

cycle de trois mélodies
avec piano, 1917
Musique de Stravinsky sur
des textes populaires
russes

Tilim-bom, la première mélodie
de cet ensemble qui n'excède
pas deux minutes est la plus
célèbre. Composée en mai
1917, orchestrée dans une ver-
sion allongée en 1923, *Tilim-bom*
raconte l'histoire d'un incendie
dans une étable de chèvres ;
ces dernières avec les poules et
les gros minets, s'assoient dans
l'herbe et chantent une
chanson.

Même volonté de simplicité et
d'efficacité dans *L'Ours* où
l'alternance de deux notes
graves imite la démarche
bancale de l'animal à qui on
vient de couper la patte.

Sélection à écouter

Le surprenant album *Nel
labirinto della voce* de Cathy
Berberian avec
le Lugano Radio Orchestra sous
la direction de Francis Travis où
elle chante les 3 mélodies de
Stravinsky
Parution chez Aura Classics
Sur le CD joint à ce dossier
Une version "piano chant" de la
partie chantée de *La Chanson de
l'Ours*

Les textes

L'Ours (1ère partie parlée)

– Babouchka : il y avait dans le temps un vieux et une vieille qui
n'avaient pas d'enfants.

La vieille a dit au vieux

– L'enfant : "Va me chercher du bois".

– La commère : "On y va", dit le vieux, le vieux dit qu'il y va.

– Babouchka : Et en effet il y va, rencontre l'ours, l'ours :
"Tiens, c'est toi ! On te connaît. Veux-tu lutter avec moi ?"

Le vieux a pris une hache, lui a coupé la patte.

Voilà que le vieux s'en revient et il tient la patte à la main :

– La commère : "C'est un bon dîner pour demain".

– L'enfant : La vieille, racle, frotte, nettoie,
l'ours n'est pas content,
il a été se laver dans le ruisseau,
il s'est fait une patte en bouleau.

Puis il est venu devant chez les vieux,
Et il chante à la vieille et au vieux :

Chanson de l'ours (partie chantée)

– Le compère : Grince, grince, grince patte en bouleau.

Dedans, dehors gens et choses, tout dort.

Gens et choses, tout repose...

Seule, sans vergogne, dort, grogne,

Est à sa besogne, la vieille charogne

(2ème partie parlée)

– Babouchka : sous le pétrin renversé

Le vieux s'est sauvé

Sous les chemises sales, la vieille s'est cachée

Dans la maison l'ours est entré.

Sous le pétrin renversé

Les dents du vieux se sont mises à claquer ;

Sous les chemises sales la vieille s'est mise à tousser.

L'ours les a trouvés, L'ours les a mangés.

Tilim-bom, *Tilim-bom*, c'est la cloche du feu qui sonne. Chez la
chèvre il brûle, on l'entend qui hurle. La chèvre a couru dehors
et la cloche sonne plus fort. Qui la sonne ?

C'est le chat, il s'y pend par les deux bras. *Tilim-bom*, *Tilim-bom*,
faut venir quand on vous sonne. Vient la poule avec un seau et
l'a plongé dans l'eau ; monsieur coq court derrière ell' qui traîne
une grande échelle ; et le bouc, il grogn' "tout ce bruit
m'assomm', *Tilim-bom*, *Tilim-bom*, moi je n'y suis pour
personne".

Chez la chèvre il brûle, on l'entend qui hurle. Les gens courent
tous dehors et la cloche sonn' plus fort.

Qui la sonne ? C'n'est plus le chat, les gens la sonnent à tour de
bras, *Tilim-bom*, *Tilim-bom*, venez vite on vous sonne !

Monsieur coq avec la poule, la chèvre et le chat se sont assis
tous en rond' et reprennent la chanson *Tilim-bom*, *Tilim-bom*, on
éteint la maison.

4 – Quatre berceuses du
Chat

*Sur le poêle, Intérieur,
Dodo,
Ce qu'il a dit le chat*

Suite de quatre mélodies
pour mezzo-soprano et
trois clarinettes, 1915-
1916

Musique de Stravinsky sur
des textes populaires
russes

Tout comme les *Trois histoires
pour enfants* que nous venons
d'évoquer, les *Quatre berceuses
du chat* appartiennent à la
même série de mélodies sur
des textes et musiques
populaires russes.

Le musicien emprunte le
matériel aux recueils de
Kireievski et d'Afanasiev, qui lui
serviront également pour d'au-
tres pièces plus importantes
telles par exemple *Noces* et
Renard.

Sélection à écouter

– *Stravinsky, the composer*,
album VII
Catherine Ciesinski avec
l'Orchestra of St Luke's sous la
direction de Robert Craft
– *The Complete Stravinsky
Edition, Les Quatre berceuses*
sont dans le volume consacré à
Rossignol, Mavra et aux
mélodies.
Sony Classical

Le coq avec la poule? la chèvre et le chat ont éteint le feu
Le feu de la maison
La maison de la chèvre.
Et ils sont rentrés chez eux ;
La chèvre s'est léchée les pattes,
Le bouc est monté dans son arbre,
La poule a couvé son œuf,
Et le chat s'est mis en boule,
Et le chat s'est endormi.

Les textes

Sur le poêle,
Dors sur le poêle, bien au chaud,
Chat, la pendule bat
Elle bat, mais pas pour toi

Intérieur

Le chat dans un coin casse des noisettes
La chatte sur le foyer, fait sa toilette
Et les petits chats ont mis des lunettes
Guignent guignent les petits
Si le vieux n'a pas fini
Pas encor' mais tant pis

Dodo

Dodo l'enfant do, l'enfant dormira bientôt
Aujourd'hui le chat a mis son bel habit gris
Pour faire la chasse, la chasse aux souris
Dodo l'enfant do, l'enfant dormira bientôt
On ôtera son habit si l'enfant n'est pas gentil
Dodo, l'enfant do dormira bientôt

Ce qu'il a dit le Chat
(partie chantée)

Ce qu'il a le chat c'est de belles griffes qu'il a
Mon enfant à moi en a de bien plus douces que ça
Ce qu'il a le chat c'est de petites dents qu'il a
Mon enfant à moi en a de bien plus blanches que ça
Ce qu'il a le chat c'est de fin' moustach' qu'il a
Mon enfant à moi en a de bien plus fines que ça
Ce qu'il a l'enfant c'est un bel oiseau qu'il a
Et le chat le lui mangera, bientôt le mangera

(partie parlée)

Ce qu'il a le chat c'est une grande cruauté
Et bientôt l'enfant pleurera
Le chat le consolera
Mais le chagrin restera

5 – Le Chat et l'Oiseau
conte musical
d'Alexandre Grandé
(création)
d'après un texte de
Jacques Prévert extrait de
Paroles

Deux contes, *Le Chat et l'Oiseau*, *l'Opéra des Girafes*, sur des textes de Jacques Prévert pour quatuor vocal masculin.

La Péniche Opéra a commandé au jeune compositeur russe Alexandre Grandé deux pièces originales afin de les associer aux pièces de Moussorgski, Prokofiev, Stravinsky, Chostakovitch. Une unité, celle de la vision russe du monde de l'enfance, et du bestiaire, mais à des époques différentes XIX^e, XX^e, XXI^e siècles, parcourt tout le spectacle proposé aux enfants.

Le fil conducteur reste le monde des humains vu au travers "surréaliste" du filtre animalier. Alexandre Grandé a choisi d'illustrer la ruse et la méchanceté face à l'innocence avec *Le Chat et l'Oiseau* et la violence et la cupidité des hommes envers la nature avec *L'Opéra des Girafes*.

Le texte

Un village écoute désolé
Le chant d'un oiseau blessé
C'est le seul oiseau du village
Et c'est le seul chat du village
Qui l'a à moitié dévoré
Et l'oiseau cesse de chanter
Le chat cesse de ronronner
Et de se lécher le museau
Et le village fait à l'oiseau
De merveilleuses funérailles
Et le chat qui est invité
Marche derrière le petit cercueil de paille
Où l'oiseau mort est allongé
Porté par une petite fille
Qui n'arrête pas de pleurer
Si j'avais su que cela te fasse tant de peine
Lui dit le chat
Je l'aurais mangé tout entier
Et puis je t'aurais raconté
Que je l'avais vu s'envoler
S'envoler jusqu'au bout du monde
Là-bas où c'est tellement loin
Que jamais on en revient
Tu aurais eu moins de chagrin
Simplement de la tristesse et des regrets.

Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

– La commère : ce qu'il a le chat, c'est une grande cruauté
Et bientôt l'enfant pleurera
Le chat le consolera
Mais le chagrin restera.

6 – L'Opéra des Girafes
Opéra triste
en plusieurs tableaux
d'Alexandre Grandé
(création)
d'après un texte de
Jacques Prévert extrait des
*Contes des enfants pas
sages*

A écouter

Sur le CD joint à ce dossier
La version "piano-chant" et la
version "piano seul".

– Raconte-nous, Nianouchka, raconte-nous une histoire, mais pas une histoire où les ours mangent les vieux, pas une histoire où les chats mangent les oiseaux...

– L'histoire des girafes ? comme les girafes sont muettes, les chansons restent enfermées dans leur tête. C'est en regardant très attentivement les girafes dans les yeux qu'on peut voir si elles chantent faux ou si elles chantent vrai.

(Partie chantée) par les trois chanteurs
Il y avait une fois des girafes.
Il y avait beaucoup de girafes,
Bientôt il n'y en aura plus
C'est Monsieur l'homme qui les tue.
Les grandes girafes sont muettes.
Les petites girafes sont rares.

Sur la Place de la Muette j'ai vu un vieillard.
Avec beaucoup de poil dessus.
Le poil c'était son pardessus. Il était tout à fait barbu
Par-dessus le poil de girafe, barbe dessus en poil de vieillard.
Elles sont muettes les grandes girafes. Mais les petites girafes sont rares.

(Partie parlée)
– Babouchka : Soudain un autre vieillard vient à sa rencontre et comme il connaît le premier et que le premier le connaît également, ils enlèvent le chapeau de dessus leur tête

(Partie chantée) par le baryton et le ténor
Une hirondelle ne fait pas le printemps
Mais mon par-dessus fera bien cet hiver
Une hirondelle ne fait...
Une hirondelle ne fait...

Comment ça va ?
Comment ça va ?
Ca va très bien
Ca va très bien
Comme-çi, comme-ça
Comme-çi, comme-ça
Comme-ça
Pas mal, et vous-même
La petit' famille très bien
Merci beaucoup merci beaucoup
Merci beaucoup
Très très content de vous voir...
Moi de même
Et votre fils, toujours aux colonies, comment va-t-il et que fait-il, combien gagne-t-il, de quoi trafique-t-il, bois précieux, noix de coco, bois des îles ?
Non, les girafes
Ah ! Parfait, très bien, très bien, très bien, très bien...
Eh, eh ! C'est d'la girafe de première qualité
Mon fils, fait bien les choses
Votre fils fait bien les choses.

Ah le temps des girafes
C'était le bon vieux temps
Dans une petite mansarde avec une grande girafe
Qu'on est heureux à vingt ans
Mais il reviendra le temps des girafes
Mais il reviendra le temps...

(Partie parlée)

– Babouchka : A cet instant, deux girafes traversent lentement et sans rien dire la place de la Muette et les deux vieillards font semblant de ne pas les reconnaître, surtout le vieillard au pardessus ; il est horriblement gêné et pour se faire bien voir des girafes, il se met à chanter leur louange.

(Partie chantée) par les trois chanteurs

Sortez du monde, girafe,

Sortez je vous chasse

Hourra !

Quelle mouche vous pique ?

Je ne sais pas...

Il lâche son fusil, tombe sur la girafe et s'endort pour un certain nombre d'années ; la mouche qui l'a piqué est une mauvaise mouche, c'est la mouche tsé-tsé...

La girafe est tombée, l'homme est tombé aussi, la nuit tombe à son tour et la lune éclaire la nuit. Le fils est endormi, on dirait qu'il est mort, la girafe est morte, on dirait qu'elle dort.

(Partie parlée)

– Babouchka : Il y avait beaucoup de girafes, Bientôt il n'y en aura plus, c'est Monsieur l'homme qui les tue. Les grandes girafes sont muettes mais les petites girafes sont rares.

(Reprise du chœur avec les enfants)

Il y avait une fois des girafes

Il y avait beaucoup de girafes

Bientôt il n'y en aura plus

C'est Monsieur l'homme qui les tue.

Il y avait une fois des girafes

Il y avait beaucoup de girafes

Bientôt il n'y en aura plus

C'est Monsieur l'homme qui les tue.

Les grandes girafes sont muettes.

Les petites girafes sont rares.

Sur la Place de la Muette j'ai vu un vieillard.

Avec beaucoup de poil dessus.

Le poil c'était son pardessus.

Mais par dessus son pardessus

Il était tout à fait barbu.

Il y avait une fois des girafes

Il y avait beaucoup de girafes

Bientôt il n'y en aura plus

C'est Monsieur l'homme qui les tue.

Par-dessus le poil de girafe,

Barbe dessus en poil de vieillard.

Elles sont muettes les grandes girafes.

Mais les petites girafes sont rares.

Il y avait une fois des girafes

Il y avait beaucoup de girafes

Bientôt il n'y en aura plus

C'est Monsieur l'homme qui les tue.

(reprise)

7 – Le Souriceau stupide
Musique de dessin animé
de Chostakovitch d'après
un scénario de Samuel
Marshak, op. 56.

Chostakovitch, que l'on considère trop souvent à tort comme un musicien soviétique grandiloquent, aimait aussi la légèreté.

Il a mis en musique des fables animalières comme *La cigale et la fourmi*, *L'âne et le rossignol*, et a réalisé deux partitions de dessins animés dont la première en 1935 *L'histoire du Pope et de son serviteur Balda* (opus 36), est aujourd'hui, malheureusement perdue.

En 1939, il ne cache pas sa joie de renouer avec la musique de film d'animation et avec le monde de l'enfance. Sa partition de *L'histoire du souriceau stupide* est composée pour huit chanteurs solistes, destinée à accompagner le dessin animé, du même titre.

Cette belle musique illustre l'histoire morale d'un souriceau stupide : bébé souris n'arrive pas à trouver le sommeil. Tous les animaux de son entourage proposent vainement de le bercer : la cane, la jument, la truie, .. C'est finalement la chatte que le souriceau choisit. L'animal rusé réussit à endormir la petite souris qui s'est bien imprudemment mise entre ses griffes. Heureusement tout finira bien et le félin ne pourra tout de même pas croquer le souriceau. Pourtant on a bien eu peur !
Moralité : il ne faut pas faire confiance à n'importe qui !

Si Chostakovitch a beaucoup composé pour le cinéma, cette partition reste unique puisque les images ont suivi la musique. Ce qui permet à la **Péniche Opéra** de se prêter à un amusant travail de post-synchronisation vocal et sonore. Comme dans *Renard*, tous les personnages sont des animaux.

La musique, joyeuse et ludique, fut jouée pour la première fois en 1979 à Leningrad, utilisant une partition d'orchestre restaurée par Boris Tiles.

A écouter

– Boris Tiles a enregistré *L'histoire du Pope et L'histoire du souriceau stupide* à la tête de l'Orchestre du Conservatoire de Saint-Pétersbourg, Russian Classical Collection.

– *Chostakovitch : les années trente*, Orchestre de la Garde Républicaine sous la direction de Vladimir Ponkin, parution en 2002 chez Mandala

– *Chostakovitch : The film Album*, Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de Riccardo Chailly, parution chez Decca.

IGOR STRAVINSKY.

1915

Голосъ.
Chant.

Скри - пи, по - га Скри - пи, ли - по - ва - я.
Grin - ce, grin - ce, grin - ce patte en bou - leau.

Сопровождение.
Accompagnementконецъ музѣкъ
fin de la musique

И по - да спитъ, И зем - ля то спитъ, По се ламъ спятъ,
De - dans, de - hors gens et cho - ses, tout dort. Gens et cho - ses,

По де - реп - нямъ спятъ... Од - на ба - ба не спитъ, Мо - ю шер - стку
tout qui re - po - se... Seu - le, sans ver - go - gne, dort pas, râ - cle,

пря - деть, Мо - о мя - со ва - ритъ, Мо - ю ко - жу су - шить.
gro - gne, est à sa be - so - gne, la viel - le cha - ro - gne.

Втѣпоры старикъ и старуха испугались.
Старикъ спрятался на полати подъ корыто,
а старуха на печь подъ черныя рубахи.
Медвѣдь ввошелъ въ избу;

*Sous le pétrin renversé
le vieux s'est ensauvé;
sous les chemises sales la vieille a été se cacher;
dans la maison l'ours est entré.*

Старикъ со страху
крехтитъ подъ корытомъ,
а старуха закашляла.

*Sous le per in renversé
les dents du vieux se sont mises à claquer;
Sous les chemises sales la vieille s'est mise à tousser.*

Медвѣдь нашелъ ихъ,
взялъ да и съѣлъ.

*L'ours les a trouvés,
L'ours les a mangés.*

Opéra des Girafes

Alexandre Grandé
sur la poésie de Jacques Prévert

Jazzy ♩ = 110

Solo

3 Il y a-vait u-ne fois des gi-ra - fes, il y a-vait beau-coup de gi - ra - fes,
1. bien - tôt il n'y en au-ra plus c'est mon-sieur l'homme qui les tue.

5 Choeurs
1. *f* Il y 'a-vait u-ne fois des gi - ra - fes, il y a-vait beau-coup de gi - ra - fes,
5 *f*

7
1. bien - tôt il n'y en au-ra plus c'est mon-sieur l'homme qui les tue.
7

9
1. Les grandes gi - rafes sont muettes les
9

Opéra des Girafes

1. *11*

pe-tites gi-ra-fes sont rares. Sur la place de la Mu-ette j'ai vu un vieux vieill-ard a -

1. *14*

vec beau-coup de poil des-sus. Le poil c'é-tait son par-des-sus mais

1. *17*

par-des-sus son par-des-sus il é-tait tout à fait bar-bu. Il y a-vait u-ne fois des gi-ra-fes,

1. *20*

il y a-vait beau-coup de gi-ra-fes, bien-tôt il n'y en au-ra plus c'est mon-sieur l'homme qui les tue.

23

1. *f*

Par - des - sus le poil de gi - rafe

mf *f*

25

1. bar - be des-sus en poil de vieill - ard. Elles sont mu - et - tes les gran-des gi - rafe, mais

27

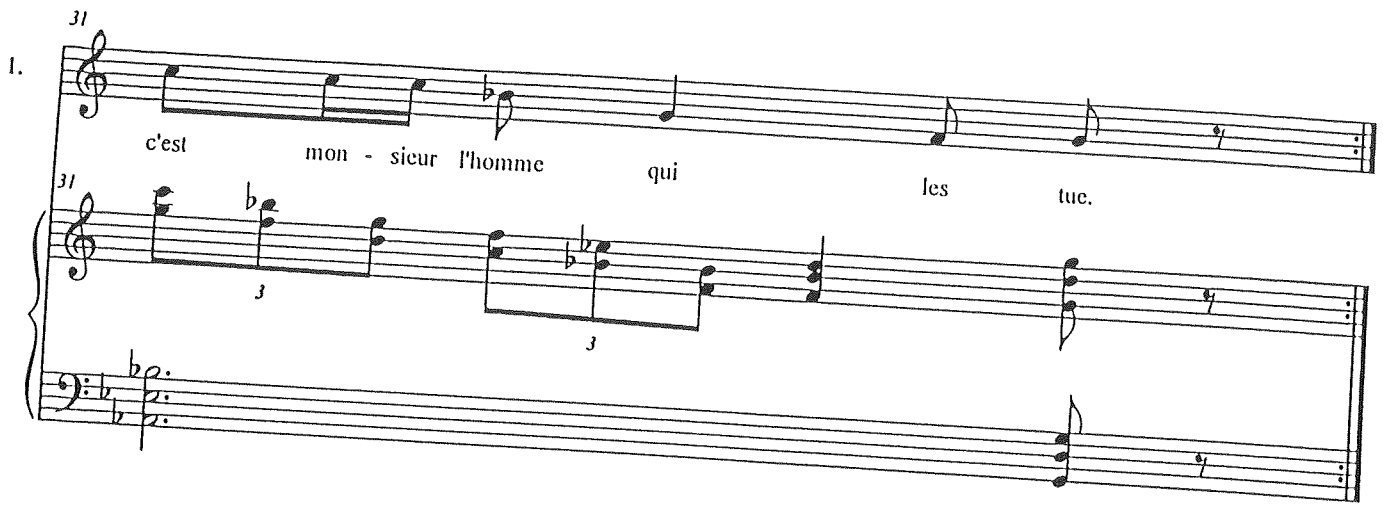
1. les pe - tites gi - rafe sont rares. Il y a - vait u - ne fois des gi - ra - fes,

29

1. il y a - vait beau - coup de gi - ra - fes, bien - tôt il n'y en au - ra plus

31

1.



c'est mon - sieur l'homme qui les tue.

31

3

3

b.

BILAN « PAS SI BETES » Saison 2005.2006

12 692 enfants et enseignants ont assisté au spectacle. Ce qui représente une moyenne de **746** personnes par représentation.

Cette année, avec les problèmes relatifs aux banlieues et le plan Vigipirate interdisant aux enseignants de se déplacer en transport en commun, la présence des classes d'école de banlieue a été très réduite. **3234** enfants et enseignants ont pu venir. On dénombre 42 écoles représentées. (9 écoles ont annulé leur participation pour cause de problème liés au transport ou aux interdictions mises en place au niveau préfectoral).

Répartition géographique par département :

77 : 2 établissements

91 : 1

92 : 22

93 : 12

94 : 2

95 : 2

60 : 1

Les petits parisiens sont majoritaires, **9257** enfants et enseignants venus essentiellement des **12,13,18,19** et **20^{ème}** arrondissements beaucoup d'établissements sont classés en ZEP , Zone d'Education Prioritaire dans les arrondissements nord et nord-est de la capitale.

D'autre part quelques dates n'étaient pas très « favorables » aux enseignants comme le lundi matin de la rentrée des vacances de Noël et des vacances d'hiver, le samedi matin (la règle des samedis libérés est variable selon les écoles...)

La différence des **199** places si l'on ajoute l'effectif parisien à celui des écoles de banlieues, s'explique par le fait que nous avons mené des opérations de « remplissage » et donné des places le samedi 7 janvier à 11 heures à différentes associations caritatives.

Concernant les représentations « tout public » : **931** places ont été vendues, en plus des **600** places distribuées au personnel de la CDC(**250** le matin et **350** l'après-midi), la fréquentation est assez encourageante, compte-tenu de la diffusion uniquement dans la brochure trimestrielle et sur notre site Internet, trois semaines environ avant la date du spectacle, avec un total de **700** personnes le matin et **965** l'après-midi.

Les enseignants sont dans l'ensemble extrêmement satisfaits de cette expérience, beaucoup de compliments me sont parvenus quant à la qualité des différents documents pédagogiques mis à leur disposition, tant en contenu qu'en présentation.

La richesse et la poésie du spectacle ont également été soulignées, beaucoup de sujets ont pu être étudiés en classe : outre le bestiaire et la musique, la Russie, la peinture, mais aussi le thème du racisme, de l'écologie ont été abordés.

Le programme réalisé grâce au concours de la CDC et distribué à chaque enfant permet de continuer le lien à l'école (certains enseignants vont s'en servir comme support de travail), puis à la maison avec les parents.

Pour ma part, et je m'appuie sur les conversations que j'ai pu avoir avec les enseignants, je pense que notre proposition d'un répertoire vocal de qualité à destination des scolaires est rare, voire unique à Paris (les programmes proposés par l'Opéra de Paris étant très limités en nombre de places) nous menons une action tout à fait prépondérante et utile pour former les spectateurs de demain.

« PAS SI BÊTES ! »

FICHE TECHNIQUE

Les indications techniques contenues dans ce document peuvent être soumises à des changements suscités par le montage définitif du lieu d'accueil

Notre équipe

18 personnes : 3 Chanteurs, 1 danseuse, 1 marionnettiste, 1 chef, 7 musiciens,
1 régisseur général, 2 régisseurs (plateau, image et lumière),
1 habilleuse,
1 metteur en scène et/ou 1 assistant

Loges + Costumes

6 dont 1 grande pour les musiciens
Planche à repasser + central vapeur
Machine à laver + sèche linge

Plateau

Largeur minimum : 11m au cadre
Profondeur minimum : 9m (à voir selon dispositif scénique)
Fosse d'orchestre : à voir
Contre pente de plateau nulle ou inférieur à 4% pour manipulation et équilibre des cadres
Plateau recouvert d'un tapis de danse noir - à voir

Pendrillons à l'italienne et rideau de fond noir + ½ fond à manipuler en jeu
Accroches pour les décors
Perches électrique pour soulever ~ 150kg à 3.5 m de haut avec 2 guindes (montage cadres)
Tables Régie : 4 tables de 3m x 1m (2 à Cour et 2 à Jardin)
2 praticables (sans pied)

Descriptif du décor

3 châssis : 3m*3m*0.5m (cadres noirs montés sur roulettes)
la vidéo à 7m en rétro projection diffusée sur la toile du châssis central.

Sonorisation

3 micros statiques : sur pied pour reprise bruitage et chanteurs
ou 1 statique sur pied et 4 HF selon disponibilités
Diffusion façade adaptée à la salle
1 lecteur CD.

Lumière (voir plan de feu)

40 projecteurs traditionnels environ adaptables selon les théâtre
Blocs de puissance et console : 48 circuits minimum

Vidéo - Projections

1 vidéo projecteur -1 PC portable - fournis par la Péniche
1 caméra vidéo et 1 moniteur à brancher en série pour retour Chef d'orchestre sur scène (cable vidéo de 10 m)

Matériel de la Péniche

2 lumières noires + rampes + 2 mini PAR 32
1 moniteur informatique + vidéo
1 PC portable
1 vidéo projecteur 3200 lumens
1 caméra vidéo

Planning

3 services techniques minimum, dont 1 comprenant 1 raccord - *à voir selon horaires et lieu de représentation* -

Déchargement, montage décors et matériel de projection

Réglage lumière et encodage console

Installation matériel d'orchestre et accessoires

Personnel demandé

4 machinistes aux déchargement, montage et rechargement,

3 pour la représentation : machinistes dont 1 cintrier

2 électriciens (dont 1 poursuiteur)

1 régisseur lumière, 1 régisseur son

Instruments à fournir

1 piano à queue (sous réserve)

1 set de percussion comprenant : 4 timbales, 1 cymbale suspendue, 1 grosse caisse avec cymbale montée dessus,

1 tambourin avec « jingles », 1 tambourin sans « jingles », 1 caisse claire et 1 triangle

16 pupitres lumineux et un pupitre de chef

Nous contacter si vous ne disposez pas de ce matériel.

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à joindre nos régisseurs.

Régisseur général : Ivan Paulik : 06 84 36 49 74

Régisseur plateau : Isabelle Lauranceau : 06 86 73 90 13